UN DVD pour parler des RELATIONS AMOUREUSES

Le journal d'Élise

Un film de Arlette GIRARDOT

écrit et joué par ABOU, AUDREY, AURÉLIA, BILAL, DJANGO, DYLAN et MOHAMED

Avec la participation de Laurie GOBERT : Anabelle et Olivia TUSOLI : Aude

RÉPONSES

1/ Élise écrit dans son journal intime
lui est fantasmé par Élise / Damien aime Anabelle
relation avec Élise.
est aimée d'Élise / Karim est choqué de la relation entre Aude et Élise

2/ Juan veut Elise / Karim veut Aude (le coquelicot) / Aude est attirée par Élise / Élise aime Damien

3/ Anabelle aime Damien,

4/ Juan veut Élise / Élise est attirée par Aude

5/ Elton s'interroge sur le comportement égoïste de Juan dans sa

6/ Aude est attirée par Élise / Élise est attirée par AUDE / Elise n'est plus amoureuse de Damien / Juan veut Élise

7/ Karim aime Aude / Aude

Dossier de presse

PARLEZ-MOI D'AMOUR`

Un documentaire de **Chantal BRIET** - 35 min. – 1998

Production : **La CATHODE** avec le soutien de la **Fondation de France**, du **Ministère des Affaires Sociales : DGAS**, du **Fonds d' Action Sociale**, et de **Périphérie** avec le soutien du **Conseil Général de la Seine-Saint-Denis**

Témoignages de jeunes de 16 ans sur le thème de la parole autour de l'amour. Comment l'adolescent parle-t-il de ses sentiments et de ses désirs ? Qu'est-ce qui peut être dit ? Qu'est-ce qui doit être tu ? Ce film peut concerner aussi un public d'adolescents de 16 à 20 ans.

Ces témoignages sont commentés par
le **Docteur Hélène JACQUEMIN-LE VERN**,
gynécologue et Directrice de planning familial.

UN DVD pour parler des RELATIONS AMOUREUSES

Une **fiction**, un **documentaire** et un **entretien**

LE JOURNAL D'ÉLISE

Court métrage de fiction 26 min. 2009

Un film **d'Arlette GIRARDOT** écrit et joué par **Aboubaker**, **Audrey**, **Aurélia**, **Bylal**, **Diango**, **Dylan**, **Mohamed** avec la participation de **Laurie GOBERT** et **Olivia TUSOLI**

Production : **La CATHODE** avec le soutien de la **Région Ile-de-France**, **Groupement Régional de Santé Publique d'Ile de France**, **Direction Départementale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de la Seine-Saint-Denis**, **Conseil Général de Seine-Saint-Denis**

Un groupe de jeunes , deux filles et quatre garçons habitent la même banlieue parisienne, ils partent ensemble en vacances dans une auberge de jeunesse à la campagne. Leurs relations amoureuses vont être bousculées. Parmi eux, il y a Élise qui écrit secrètement son journal.

« Le Jeu inversé des stéréotype ! »

Entretien avec Isabelle CLAIR, sociologue chercheuse au CNRS, auteure du livre, **« Les jeunes et l'amour dans les cités »** éditions Armand Colin – 2008**.** Propos recueillis par **Arlette GIRARDOT** assistée de **Diango**.

Arlette GIRARDOT

Réalisatrice du "Journal d'Élise"

Arlette Girardot a fait une école de cinéma dans la spécialité « image ». Elle a travaillé sur de nombreux documentaires en tant que chef opératrice prise de vues cinéma et vidéo en Europe, USA, en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient. Elle réalise également ses propres films, diffusés sur ARTE, France 3 et la 2. Sur le thème de l'immigration : au Mali, elle retrouve les expulsés de Saint Bernard avec « **Carnet d'expulsion** ». Au Maroc sur les accords de Schengen « **Melilla l'Europe au pied du mur** » et en Espagne **« L'eldorado de plastique »**. Elle s'engage sur des films à caractère politique en Palestine : **« Passeurs à Naplouse »** et **« Jénine, une ville sous silence »** ou sociopo-

Chantal BRIET

Réalisatrice de « Parlez moi d'amour »

« Inch'Allah » en 1987 avec J.P. Lenoir (Production Films du Grain de Sable, image : Yann Le Masson). Ce court métrage (16mm, 26 min) remporte, entre autres, le grand prix au Festival de Lille, le prix du Jury au festival de Belfort, ainsi que le prix à la qualité du CNC.

En 1990 **«Des-tours et Chemins »** Image : Nurith Aviv, court-métrage documentaire tourné dans le nord (aide à l'écriture cnc), grand prix

Le JOURNAL D'ÉLISE

L'histoire

Au cœur d'une cité, garçons et filles se retrouvent. Parmi eux, Élise qui se sent différente des autres, se confie régulièrement à son journal. Elle est amoureuse de Damien, un garçon réservé, qui lui est avec Annabelle, une fille gaie, libre.

Ils partent tous ensemble en vacances à la campagne. Là, ils font la connaissance d'Aude, la fille de l'auberge, très affable et de son frère Jérémie. Dès le premier jour, Aude et Élise se sentent proches. Élise se sent bien. Devant cette métamorphose, Juan, très *Don Juan* veut « s'occuper » d'elle. Il lui propose un jeu : *le portrait chinois.* Elton est intrigué par le comportement de Juan : est-ce qu'il aime Élise ? Non, ce n'est qu'un défi, Juan ne croit pas à l'amour. Karim, le « rigolo » s'intéresse à Aude et tente une séduction drôle mais maladroite. Aude est sensible à son humour. Damien a écrit un poème à Anabelle, il le lui lit. Elle est très émue par ce comportement différent des autres garçons. Elle veut faire l'amour avec lui, lui n'ose pas. Ils s'aiment.

Élise et Aude passent beaucoup de temps ensemble, elles sont de plus en plus complices. Élise ne pense plus à Damien, elle se sent étrangement attirée par Aude et ne comprend pas très bien ce qui lui arrive. Est ce de l'amour ? Karim se rend compte de cette amitié particulière, et la condamne. Par ailleurs il veut regagner l'attention d'Aude. Il demande alors à Damien de lui écrire un poème. Mais quand il se trouve devant Aude, intimidé, il lui offre un mini porte-clefs de la tour Eiffel en souvenir, car demain ils rentrent à Paris.

Élise comme chaque soir écrit dans son journal. Ce séjour lui aura permis de se sentir aimée et d'être libre du choix d'aimer.

LE JOURNAL D'ÉLISE

Les personnages, tels qu'ils ont été écrits, choisis et joués par les participants/acteurs de l'atelier

Élise : réservée, « elle vit dans son monde avec son journal». Elle « reste à côté des autres ». Sentimentale, fragile, mystérieuse. Elle a besoin d'aimer et d'être aimée. Elle se découvre au cours de ce séjour, s'interroge sur son identité. Elle grandit.

Karim : drôle, il met l'ambiance. Maladroit avec les filles, c'est un coureur, mais qui n'a pas beaucoup de succès car on ne le prend pas au sérieux. Pour la première fois, il est « touché » par une fille : Aude

Aude : bavarde et accueillante, elle est la fille de l'aubergiste. Joviale, gentille, attirante et responsable.

Juan : Don Juan, dragueur, beau parleur, séducteur, sans cœur, égocentrique.

Elton : souffre-douleur du groupe et particulièrement de Juan. Il fait pitié, mais les autres l'acceptent car ils se servent de lui. Sensible et sensé, il utilise la caméra comme un rempart entre lui et les autres.

Damien : amoureux d'Anabelle, ils forment un couple. Poète, réservé, fidèle, timide, sportif, attentionné et sincère.

Anabelle : protectrice, sensuelle, ouverte d'esprit avec du courage et du caractère. Elle a de l'expérience. Mature et amoureuse de Damien.

Jérémie : le frère d'Aude. Plus jeune que les autres, il surjoue l'autorité. Macho.

CARNET DE BORD DE L'ATELIER
PRÉPARATION DU FILM

«Les relations amoureuses filles /garçons» par Arlette GIRARDOT, réalisatrice du film

En Janvier 2009, lorsque la Cathode me propose de réaliser un atelier avec des personnes de 15 à 18 ans, j'ai le trac, car je sais, pour l'avoir vécu en d'autres temps, que la jeunesse "boucle "son accès au monde adulte. Le thème que l'on me demande de développer « Les relations amoureuses » me semble agressif et empreint de curiosité à l'égard des jeunes. Je me souviens de ces années fragiles lorsque la pudeur emprisonnait mes secrets d'amour. Seule avec moi-même, je construisais mes scénarios, passant des désespoirs les plus profonds aux rêves les plus doux, prête à mourir d'amour pour un être idéalisé.
Je me « faisais mon cinéma » !...

C'est précisément ce que l'on me demande de faire : début avril, nous devrons ensemble écrire un scénario, le tourner et le jouer avant les grandes vacances. Mon trac se dissipe, je sais que tout peut s'écrire en fiction, bien que là l'exercice consiste à libérer la parole, et à mettre en scène « la vraie vie »*.

Il est difficile, voire impossible d'échapper à l'amour ou d'en rêver. Les débuts sont difficiles avec l'assemblée, il me faut affronter les sarcasmes, les dénigrements sur les sentiments. J'essaie de tirer la réflexion en laissant libre cours à l'imagination, mais l'espace de liberté de pensée est restreint, on glisse vers des clichés. Je redoutais la présence d'une psychologue référente durant l'atelier, cependant son intervention parfois pesante s'est avérée indispensable et constructive pour le film. Comment déjouer les clichés ? Comment dépasser les thèmes tabous ? Une lourde tâche qui ne relevait pas de mes compétences premières !

« Vraie vie »* terme explicite employé par les jeunes, en opposition au cinéma

Et puis le déclic s'est opéré, le processus de création s'est mis en place pour chacun de nous, et ensemble ; la violence et l'agressivité cédant parfois à la complicité, et même à l'amour ! Vous pourrez lire ci-dessous la chronologie détaillée de l'évolution du travail d'atelier. Je voudrais terminer ce texte personnel en remerciant les 7 participants et les deux comédiennes pour leur prestation qui m'a terriblement émue. Au tournage, j'ai vite senti que le besoin d'aller plus loin que les textes écrits venaient d'eux comme une pulsion qui m'échappait. Nous avons travaillé alors sur l'improvisation ; et cela a déclenché des moments magiques!

Je reprends ici les différentes étapes de l'atelier sur « les relations amoureuses » qui a débouché sur la réalisation avec les participants du film le JOURNAL D'ELISE. Le travail de réflexion, d'écriture et d'initiation au cinéma, qui se sont succédés depuis début avril jusqu'à fin juillet 2009 pour aboutir à un film fiction de 26 mn.

Réflexions autour du thème des relations amoureuses.

Lors des premières séances, il est difficile de s'exprimer franchement ; le sujet semble tabou.

Quelques réflexions sont lancées :

> *- " Les filles sont des hyènes ! " (garçon)*
> *- " Chez les filles, y a des"post-it", trop collées. " (fille)*
> *- " Les filles, elles ont des pigeons. " (fille)*
> *- " Les filles, c'est des creuvardes. " (garçon)*
> *- " Ce que je demande aux filles, c'est le silence. " (garçon)*
> *- " Faut qu'il soit gentil ! " (fille)*
> *- "Moi, ce qui me plait c'est le sourire et le corps ; les gestes, sa démarche, sa grâce, sa tenue vestimentaire."(garçon)*
> *- "Moi, ce qui me plait, c'est un homme qui "va pas aux filles" qui ne me demande rien." (fille)*

On écoute du slam et du rap, on regarde des clips ensemble et on reprend alors les témoignages.

Quelques questions sont posées, Certaines à l'initiative d'Alexia PEYRE, psychologue référente et Anaïs picar montagard, assistante sociale.

Comment vous rendez vous compte que vous êtes amoureux ?

> *- "Quand une fille me plait, je vois des étoiles et j'ai les oreilles qui se plaquent." (Garçon)*
> *- "J'ai toujours envie d'être avec lui. Je pense à lui. Je regarde tout le temps mes SMS" (une fille)*
> *- "Je suis content. J'ai envie de rester avec elle." (Garçon)*
> *- "Moi, j'ai trop souffert, je ne veux plus !" (Garçon)*

Comment faites-vous pour lui faire savoir ?

- "Le mot "je t'aime" c'est lourd et usé." (tous)
- "Un garçon a du malà exprimer ses sentiments. Il dit"j'la kiffe...". Elle s'habillepour sortir, pour trouver quelqu'un." (fille)
- "Une fille peut allumer, pas un mec !"(garçon)
-"Si je suis attiré, je prends mon temps, pour en savoir plus" (garçon)
- "Tu la fais rire, tu lui demandes si elle aime les spaghettis. Une femme c'est comme un œuf (fragile et à couver). Comme le sel dans la cuisine, faut tester, savoir si je lui plais." (garçon)
- "Faut avoir de l'humour, essayer de la faire rire" (un garçon)

Le premier amour, la jalousie, la rupture?

- "On ne peut pas savoir, on se trompe, on se fait avoir." (garçon)
- "Par Face Book, on voit si on peut démarrer ensemble, et on casse par SMS." (fille)
- "Le mec, il flippe de faire (l'amour)."(garçon)
-"Les garçons n'osent pas le dire, ils ont peur des amis (qu'on se moque d'eux). Ils disent : « je suis en colère, mais pas, je suis triste." (garçon)
- "Quand un mec est jaloux, ça fait plaisir, on fait semblant d'écrire un message sur le portable" (fille)
- "Rendre jaloux, ça sert à rien. Moi ça me fait rire, par exemple, dans la rue tu regardes une fille, l'autre, elle t'engueule..." (un garçon)
- "Les relations qui commencent par une relation sexuelle, ça va pas loin." (garçon)

C'est quoi une mauvaise réputation?

> *- " Elles "le" font facilment." (fille)*
> *- "Elles se font péter «le boul." (fille*
> *- "C'est des prostituées" 'garçon)*
> *- "Elles ont des grosses fesses." (garçon)*
> *-"Ça se voit comme elle parle, comme elle rigole !" (garçon)*
> *- "Les autres filles ne l'aiment pas." (fille)*
> *- "Les autres racontent des trucs et nous on teste pour savoir si elle est comme ça." (Garçon)*
> *- "Elle approche pas ma sœur." (Garçon)*

C'est quoi : être une femme forte ?

> -" E*lle travaille, c'est une femme d'intérieur, elle élève ses enfants."*

Une bonne copine, un bon copain... il est comment?

> *- " Celle qui fait rire. Qui va donner des conseils. Quand on peut causer" (garçon)*
> *- "Pas facile, les filles sont des chochottes." (garçon)*
> *- "Les filles aiment se faire remarquer, elles « font trop les filles !" (fille)*
> *- "Les filles, elles te piquent toujours ton mec, elles sont jalouses. Moi, je ne raconte pas aux copines. Je préfère voir mon copain seule.." (fille)*
> *-"Tout ce que je dis à un garçon, je ne le dis pas à une fille" (garçon)*
> *- "On a plus confiance avec une personne du sexe opposé, car elle ne répète pas les confidences." (Garçon)*

L'homosexualité

> *- "C'est comme des animaux." (Garçon)*
> *- "C'est pécher. Jamais j'accèpte." (Garçon)*
> *- "Ça peut exister" (fille)*

Le Viol

> *- "C'est souvent de la faute des filles"(Garçon)*
> *- "ça peut pas arriver à ma soeur, si ça lui arrive, je la...!" (Garçon)*

L'inceste

> *- "Celui qui fait ça, il est anormal. C'est un fou !" (Garçon)*

- Nous visionnons un film : "Et toi t'es sur qui ?" de Lola DOILLON.

Ceux qui sont absents, le regarderont chez eux**.** Nous en analysons la forme et le contenu. Le film nous sert de support pour noter et préciser les différentes situations amoureuses. Il nous permet également, grâce aux jeux des comédiens de remarquer que, comme dans la « vraie vie », les sentiments peuvent être exprimés par l'image au-delà des mots. Toutes les histoires peuvent être racontées grâce à la construction cinématographique : l'intrigue, le montage, ...etc...

Grâce au cinéma : on peut donc rêver, imaginer, sans se « mettre en danger » vis-à-vis des autres.

- Nous abordons quelques notions de l'écriture de scénario : structure du récit, découpage (plans, séquences), musique.

Ce travail est nourri par quelques extraits de films On fait quelques exercices : story board, découpage ; raconter une histoire en 4 plans, exercices caméra, son**.** L'un des garçons, Diango s'intéresse vivement à la caméra. Il filmera tous les tests et sera un amateur-caméraman dans le scénario. Le premier plan du film est de lui.

Nous démarrons l'écriture du scénario puis on construit, déconstruit ... au fil des séances d'atelier.

1ere étape : Ce seraitl'histoire de...
Un groupe de jeunes quitte la banlieue pour se retrouver ensemble en vacances, et là vont se tisser différentes relations amoureuses. L'un(e) d'eux écrit son journal.

2ème étape : Chacun imagine son propre personnage au sein de l'histoire : description physique, caractère, nom et enfin comportement. Trois d'entre eux affirment ne pas vouloir être filmés. Ils changeront d'avis certains même pendant le tournage.

3ème étape : Le groupe se scinde alors par affinités pour écrire. L'histoire se construit par bribes. Les garçons semblent plus intéressés par la mise en scène et les deux filles préfèrent écrire.
On se retrouve pour mettre en commun les suggestions. On avance... on recule... on élimine... on trouve autre chose... Et ce sera comme ça jusqu'à la fin du tournage lui-même .

4ème étape : Parfois on tente quelques scènes à l'image. Les débuts sont difficiles. Certains surjouent sans doute avec le trac, mais peut être aussi une volonté débridée de se mettre en valeur. D'autres au contraire, prisonniers de leur corps, sont très intimidés.

Une assistante de réalisation, Sarah Pinto rejoint l'équipe, elle est jeune et proche des participants. Sa venue est très positive pour la cohésion du groupe.

Casting et "cadeau" des comédiennes.

Les participants de l'atelier participent au casting. Nous garderons deux comédiennes sur cinq. Chacune jouera tous les rôles. Toutes les scènes sont distribuées aux protagonistes, comédiennes et non comédien(ne)s, dix minutes avant de jouer. Et là, c'est MAGIQUE ! Le jeu se débloque, certains jeunes de l'atelier vont encore plus loin que ce qui était écrit ou suggéré. C'est comme dans « la vraie vie » !

Le tournage.

Saci, technicien de la Cathode rallie l'équipe. Il est habitué à ce mode de tournage et va faciliter les relations parfois tendues au sein du groupe. Il met à profit ses connaissances techniques et sera de bon conseil plus tard pour le montage.

Le scénario « bouge » afin d'être adapté aux décors et au jeu des comédiens (car tous maintenant sont comédiens). Très vite, on comprend qu'il faut laisser plus de liberté au jeu et au texte. Avec la possibilité de laisser place à l'improvisation, le film va gagner en crédibilité. Certains inventent et proposent même d'autres scènes. La « Finale » est transformée : Le journal d'Élise devait être perdu, puis dans des scènes « imaginées », il devait être retrouvé par chacun des personnages. Bien compliqué !... par faute de temps, mais aussi parce que le contenu du film se suffisait à lui-même, une autre fin ouvrant sur le libre choix de l'amour clôt le film.

Le montage.

Je n'ai pas souhaité que les participants assistent au montage, ceux qui le souhaitaient pouvaient passer pour « se voir » à l'image, en prévenant à l'avance afin de ne pas se retrouver à plusieurs et gêner le travail délicat de montage, déjà trop restreint dans le temps. Trois d'entre eux sont passés, les autres étaient en vacances. Une éducatrice verra le premier montage de 45 minutes. L'ingénieur du son, musicien travaille sur un rap avec deux participants: Le rap n'aboutira pas, les participants ne sont pas très fervents et la composition musicale, engagée tardivement ne fonctionne pas avec le montage, néanmoins, il en restera quelques beaux couplets. L'ingénieur du son du tournage, Esteban ZOUNIGA compose au piano une musique d'une grande sobriété qui accompagnera les séquences d'écriture du journal. Cette musique suggère tour à tour les différentes intentions du film, intentions sous-tendues par le journal d'Élise : la solitude et la tristesse, le questionnement, le bonheur, et la liberté dans les relations amoureuses.

“LE JEU INVERSÉ DES STÉRÉOTYPES !”

Décryptage et analyse du film avec Isabelle CLAIR, sociologue chercheure au CNRS, auteure du livre, « **Les jeunes et l’amour dans les cités** » éditions Armand Colin – 2008.

Propos recueillis par Arlette GIRARDOT assistée de Diango.

Isabelle CLAIR dessine sur feuille les relations.

“ Y’a Elton, Aude Karim Élise Damien.... Elton, le petit frère... Jeremie... et heu...”

Isabelle CLAIR intervient au fur et à mesure du visionnage du film.

Les croyances face à l’expérience

Dans ce film il y a un jeu sur les stéréotypes qui renvoient aux croyances que les jeunes ont au moment où ils arrivent dans l’adolescence : les stéréotypes liés à la sexualité, à la différence des sexes.

Ce qui est intéressant c’est que le jeu sur le stéréotype montre ce qui se passe quand on rentre dans l’expérience véritablement, ce que l’on a imaginé jusqu’à présent et qui là devient réel. Et qu’est ce que cette expérience fait des croyances que l’on a accumulées depuis l’enfance.

Les stéréotypes sont en partie déjoués, mais en même temps ils résistent. Et ça c’est quelque chose qui se passe dans la vie réelle ; c‘est qu’à la fois, on arrive dans l’expérience avec des croyances, on lie l’expérience à la fois avec la grille de lecture qu’on a au départ avec les croyances. On ne voit l’expérience qu’au travers d’un certain filtre et en même temps l’expérience vient modifier une partie des croyances.

Par exemple, là dans le film, on voit bien dans la scène de la forêt, entre Annabelle et son copain Damien que c’est elle qui prend l’initiative sexuelle alors que le stéréotype va dans la nécessaire réserve des filles et, au contraire, les garçons ne seraient pas sentimentaux mais très sexuels. Là, on voit que c’est inversé, et c’est ce qui se passe dans la vraie vie, c’est-à-dire que les gens ne collent pas forcément aux stéréotypes ; il y a des filles qui sont sexuelles et des garçons qui sont plus sentimentaux. ../...

L’ensemble des croyances, et ça, ça vaut pour les jeunes des cités et l’ensemble des gens pour toute la société ; il y a une polarisation forte qui se fait entre les sentiments et la sexualité et les femmes et les hommes.

L'ordre social et la différence entre les sexes

L'ordre social est construit sur une division du monde en deux sexes et ces deux sexes doivent être différents. La société le dit. L'ordre social veut que la différence soit très forte. Donc ce qui est proprement féminin ne peut être masculin et inversement ; du coup les femmes sont du côté des sentiments ; on attend d'elles qu'elles soient sentimentales, dans l'expression de soi, dans le discours des émotions et on attend des hommes qu'ils soient sexuels. Ça ce n'est pas la réalité, ce n'est pas forcément ce que sont les gens, c'est-à-dire, une femme peut parler de sexualité, avoir du désir sexuel et un homme peut ressentir des sentiments et les exprimer, mais à chaque fois quand un homme est sentimental et une femme est sexuelle, c'est transgressif, il y a quelque chose qui apparaît comme pas normal vis-à-vis de la société, ça ne correspond pas, les gens ne sont pas à leur place.

Et quand on voit la scène de Damien et Anabelle, on voit dans le regard d'Anabelle quand Damien lui lit son poème, qu'elle est surprise, d'ailleurs, lui attend probablement qu'elle soit hyper contente... ce joli poème, c'est pour elle, elle, elle dit qu'elle est surprise... contente mais en même temps on voit qu'il y a un décalage. De même quand elle lui parle sexualité, dans son regard à lui, on voit bien que... Et ce décalage-là, c'est le décalage entre ce qu'est le réel et ce que veut le social...

Entre les désirs des gens qui sont en partie façonnés par le social mais pas complètement parce qu'on ne récite jamais complètement les obligations sociales et en même temps, ce qu'on attend de l'autre c'est ce qui colle à la société ; la société dit : les femmes ne sont pas sexuelles, ce n'est pas dans la nature des femmes d'être sexuelles, par contre la fonction des hommes, c'est d'avoir une libido débordante. Du coup comme la société est comme ça ; quand un homme est sentimental, ça ne correspond pas à ce que la société attend de lui et inversement pour les femmes qui seraient sexuelles.

Le film joue autour de ça en permanence, on voit le décalage se faire : à la fois le stéréotype, la croyance et les choses qui viennent bouger la croyance, qui viennent la mettre en défaut.

« Ce n'est pas dans la nature des femmes d'être sexuelles, par contre la fonction des hommes, c'est d'avoir une libido débordante... »

Les personnages

On voit bien dans le film que très régulièrement les rôles sont inversés. On a d'un côté Damien et Elton qui sont des sentimentaux, alors qu'on attend plutôt les garçons du côté sexuel. Aude et Anabelle qui sont autour de la sexualité et qui engagent les discours sexuels alors qu'on attend plutôt ça des garçons. Élise qui est sur une ambivalence sexuelle, qui ne le dit pas mais qui l'écrit, qu'il y a un échange homosexuel avec Aude. Karim, lui est plus dans le stéréotype à la fois dans son idéal de la femme qui doit être dans le ménager, c'est un « tchacheur », il a une façon de draguer qui est assez stéréotypée.

Le dernier personnage qui est assez ambivalent par rapport aux stéréotypes, c'est Juan qui est à la fois le chasseur, le prédateur, qui est vraiment le garçon sexuel, et en même temps qui a quelque chose d'intéressant par rapport à l'ensemble du film, c'est que ce qu'on appelle en sociologie le « capital beauté », que lui appelle la « bogocité » est vraiment détenu que par une figure masculine, ce qui arrive parfois dans la « vraie vie », mais ce qu'on attend plus des femmes malgré tout ; les femmes sont des objets sexuels ; elles sont d'abord des objets à voir, à désirer...etc... et là tout le désir, la beauté sont incarnés par Juan. Donc il est à la fois vraiment dans son rôle un peu caricatural et en même temps dans le film, c'est lui qui capte ce capital-là, alors que c'est plutôt un capital féminin.

Relations dans la cité

La 1ère scène se déroule dans la cité, c'est un groupe d'amis qui se connaissent depuis longtemps, et l'on voit qu'à la fois, les gens sont proches, il y a du contact, il y a du regard, mais il y a toujours un peu de distance. Un seul couple est mis en scène, celui d'Anabelle et de Damien, dans le regard d'Élise. Pourtant il n'y a pas de gestes explicites sensuels ou sexuels, en quelque sorte les apparences sont sauves. C'est quelque chose de très important dans les cités, les relations amoureuses, les couples, il y en a plein, mais ils s'expriment très peu dans l'espace public. Pour les filles, être perçues comme étant en couple, c'est avoir des rapports sexuels, or cela n'est pas possible avant un certain âge, avant le mariage, selon les cadres d'éducation ! Du coup, beaucoup de couples sont "clandestins", donnant même souvent l'impression, aux éducateurs de ces quartiers, qu'il n'en existe pas !

La force du groupe constitué

Élise dit une phrase qui revient fréquemment, et que l'on entend souvent venant de jeunes des cités ou de la campagne : "je les connais depuis tout petit, c'est des amis depuis toujours... ". Cela représente quelque chose de fort, et qui a des conséquences sur la construction des liens amoureux, car il peut y avoir des confusions entre les liens amicaux et amoureux.

Par ailleurs, face à un groupe constitué depuis très longtemps, la question est d'autant plus aiguë lorsque l'individu ne se sent pas intégré, comme Élise, par exemple. Cette réalité est d'ailleurs celle des jeunes des cités, avec cette idée qu'on existe dans et par le groupe de façon intense, car les alliances sont là, alors que le monde extérieur est globalement ressenti comme hostile (racisme, niveau social). Individuellement plutôt vulnérable, c'est avec les "potes" qu'on se sent fort!... Mais en même temps, le groupe d'amis, c'est celui qui contrôle, qui regarde ce qu'on fait, qui décide si on est intégré ou pas... C'est cette tension-là que l'on voit à l'œuvre, surtout avec Élise, qui se sent jugée par le groupe, et de ce fait, n'y trouve pas vraiment sa place.

Famille et relations amoureuses

La séquence d'Élise et de sa mère (en voix-off) n'est pas une scène centrale dans le film, mais mérite d'être prise en considération, car c'est une des seules où est évoquée la relation avec les parents, puisque le film met essentiellement en scène des échanges de paroles entre adolescents.

En effet, pour les familles issues de l'immigration postcoloniale (dont font partie, a priori, la majorité des jeunes de ce film) la réussite sexuelle et maritale de leurs enfants sont un enjeu fort, surtout s'ils ont investi dans l'immigration. Alors que bien souvent eux-mêmes ont été mal considérés, en difficulté parce que ne parlant pas forcément la langue du pays, et occupant des logements, des boulots pas forcément les meilleurs, ils ont accepté de souffrir pour que leur descendance réussisse. Or, l'un des aspects de la réussite sociale, c'est aussi celui du mariage, avec bien sûr, celui de la réussite scolaire et professionnelle. De ce fait, pour ces jeunes-là, le regard des parents a toute son importance.

Le rôle de la virilité

Au moment de la scène sur la terrasse avec d'un côté, Juan et Elton et de l'autre, l'intervention d'Annabelle, ce qu'il est intéressant de remarquer c'est qu'il s'agit d'une scène de "virilité", c'est-à-dire que tout tourne autour d'un enjeu de pouvoir, autour de la question : qui sera le "vrai" mec? Alors que Juan et Elton sont les deux personnages masculins de cette scène, les deux figures "viriles" sont en fait, Juan et Annabelle, Elton étant le garçon dominé, Annabelle intervient pour le sauver, sur un mode viril, alors que c'est une fille : elle entre en combat avec Juan. Or, en lien avec la relation amoureuse, selon les représentations hétérosexuelles habituelles, Juan, en mâle dominant qui assujettit un autre garçon, devient "un super mec" et donc, désirable : il tente de "faire le beau" devant Aude, "la jeune fille à séduire". Car, dans cette représentation-là du désir hétérosexuel, le garçon doit être un "vrai" garçon et la fille, une "vraie" fille.

Intimité et homosexualité féminine

Lorsque, dans la première scène entre Aude et Élise, les deux jeunes filles se caressent les cheveux et adoptent des postures sensuelles, d'emblée, du fait que ce sont deux filles, on ne la lit pas d'emblée sous l'angle de l'homosexualité, mais plutôt comme celle d'une amitié féminine. Or, s'il s'était agi de deux garçons, cela n'aurait fait aucun doute... Et cela dit quelque chose des croyances qu'on a par rapport au sexe et participe de l'idée qu'une fille doit être pure et un garçon hétéro, comme déjà-vu précédemment. Cette grille de lecture est non seulement celle de ces jeunes, mais celle des spectateurs quels qu'ils soient (âge, origine...). Le film joue avec ces représentations, il donne à voir de l'homosexualité féminine, alors même qu'elle fait partie des impensés sociaux ou alors du fantasme lesbien de la pornographie masculine.

Amour et liberté ?

Le film se clôt sur un discours de liberté qui est le moment où Élise lâche prise avec le regard social, ce regard social qui lui dicte de désirer Juan. D'ailleurs, elle est plutôt flattée par le fait qu'un "vrai" garçon, dans la cité, s'intéresse à elle, cela la valorise et lui permet de prendre confiance en elle. Mais elle se donne la liberté de ne plus le vouloir, car elle a rencontré quelque chose qu'elle désire encore plus. Et tout son discours sur l'homosexualité est un discours sur la possibilité de choisir, au-delà des obligations sociales, du regard du groupe, du sentiment d'être intégrée, ou pas. On se rend compte de ce fait que le sentiment de l'amour est central pour l'expression de la liberté. C'est, via cette expérience-là, qui est aussi une expérience physique qui lie l'enfermement du début et la liberté de la fin du film.

RESSOURCES

L'amour, ça commence comment ?

Citation de http://www.e-sante.fr/psychologie-famille-enfant-sexualite-ados-vue-chiffres-NN_6394-93-7-3.htm

La plupart du temps, la sexualité se découvre dans un ordre logique : embrasser, puis caresser le corps, puis le sexe, et faire l'amour. À 14 ans, 50% des jeunes ont échangé leur premier vrai baiser (avec la langue). À 15 ans, plus de la moitié d'entre eux ont embrassé ou caressé le corps d'un partenaire, sans forcément aller plus loin. 10% des jeunes de cet âge ont déjà eu au moins un rapport sexuel. Pourtant, en France, la « majorité sexuelle » (capacité à donner son consentement) est fixée à 15 ans. Avant, on considère que c'est trop jeune pour que le corps et l'affectif soient prêts. Il se passe en moyenne trois ans entre le premier baiser et le premier rapport sexuel quel que soit l'âge du premier baiser. Si l'on embrasse assez tard, on fait l'amour plus vieux ! Ces trois ans sont très importants, car ils sont un temps de maturation, d'apprivoisement du corps de l'autre et des réactions de son propre corps au désir...Les trois quarts des 18 ans ont déjà eu un rapport sexuel de pénétration. 25% des personnes découvrent ainsi l'amour après la majorité. Souvent, les filles ne regrettent pas d'avoir attendu, alors que les garçons avouent qu'ils auraient bien commencé plus tôt !

La première fois

Les trois quarts des garçons et filles déclarent avoir utilisé un préservatif. Par la suite, les couples ont tendance à abandonner le préservatif lorsque la fille prend la pilule. Attention ! La protection idéale est l'association de la pilule et du préservatif. La sécurité totale demande un effort. En effet, le préservatif seul est un contraceptif moins efficace que la pilule. De 6 à 14% des couples n'ont pas utilisé un moyen de contraception et ne se sont pas protégés contre les IST () ! C'est une des raisons pour lesquelles la syphilis et le sida continuent de progresser.

La masturbation

À 15 ans, 82,2% des garçons se sont déjà masturbés, pour seulement 24,9% des filles. À 18 ans, 95,4% d'entre eux l'ont fait contre 46,3% des filles. Une bonne part des premières expériences de masturbation féminines a lieu après 20 ans.

Homosexualité

L'attirance pour le même sexe concerne 5,8% des garçons et 6,6% des filles. Mais celle-ci n'entraîne pas forcément un passage à l'acte. Pour la grande majorité des personnes ayant à un moment donné de leur vie éprouvé une attirance homosexuelle, les relations resteront néanmoins hétérosexuelles. Les expériences homosexuelles concernent une toute petite partie de la population : entre 15 et 19 ans, 1,4% des garçons et 1,3 % des filles ont eu au moins une fois une pratique homosexuelle. Il s'agit cette fois de gestes et non uniquement de désir.

** Tous les chiffres sont tirés de deux grandes enquêtes sur la sexualité :*
- « **L' dans la sexualité (le comportement des jeunes dans le contexte du sida)** » aux éditions la Découverte recherche. Sous la direction d'Hugues Lagrange et Brigitte Lhomond.

- « **Les en France** », d'Alfred Spira et Nathalie Bajos, et le groupe ACSF. Éditions la documentation française.

ADRESSES RESSOURCES

C.R.I.P.S. (Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida)
33, avenue du Maine
75014 Paris
Téléphone : 01 56 80 33 33
http://www.lecrips-idf.net

Tête-à-tête
Centre commercial Rosny2 - Niveau 2 - Porte 2
Accueil du lundi au samedi de 10h à 18h 30
Tél. : 01 48 12 01 01
Courriel :
Un accès facile, gratuit et sans rendez-vous. Un accueil libre et anonyme. Une ouverture 6 jours sur 7. Un lieu unique pour répondre à toutes les questions.

Toutes les informations utiles et toute aide concrète concernant les relations garçons-filles et plus particulièrement la sexualité (contraception, I.V.G...) peuvent être procurées par les **infirmeries scolaires**, **services municipaux jeunesse** et permanence du **Mouvement Français pour le Planning Familial** de votre ville..
http://www.planning-familial.org/
Écoute Sexualité Contraception Avortement Île de France **0800 803 803**
Fil santé jeunes **0800 235 236**
Jeunes Violences Ecoute **0800 20 22 23**
Numéros verts, gratuit d'un poste fixe

FILMOGRAPHIE

Proposée par Arlette Girardot et visionnée au cours de l'atelier

- **"Et toi t'es sur qui ?"**de Lola Doillon.

- **"La naissance de la pieuvre"** naissance du désir hétéro et homo filles.

- **"Petits frères"** de Jacques Doillon. Assez cliché sur banlieue, mais intéressant entre docu et fiction

- "**West side story"** EXTRAITS. Pour la place de la bande son et l'ouverture du film sur la Cité. L'espace occupé par deux bandes. L'amour de Maria.

- **"La fureur de vivre""** EXTRAITS de Nicolas Ray. L'amour plus fort que l'esprit de « bande »

- **"Sweet sixteen"** de Ken Loach. Résistance des enfants dans un monde d'adultes.

- **"17 ans"** de Didier Dion. Documentaire.

- **"800 km de distance"** Documentaire de Claire Simon.

- **"Death-proof"** de Quentin Tarantino. Complicité bande de 4 filles. (Très violent). Inversion des rôles.

- **"Gerry"** EXTRAITS– de Gus van sant. Deux garçons dans le désert partis en balade vont se perdre et s'affronter, se confronter...

- **"Sailor et lula"** (wild at earth) de David Lynch. VF. Très violent, mais beaucoup d'amour.

BIBLIOGRAPHIE :

- "Les jeunes et l'amour dans les cités" d'Isabelle Clair. Éditions Armand Colin – 2008
- "**L' dans la sexualité (le comportement des jeunes dans le contexte du sida)"** aux Éditions la Découverte recherche. Sous la direction d'Hugues Lagrange et Brigitte Lhomond.
- "**Les en France"**, d'Alfred Spira et Nathalie Bajos, et le groupe ACSF. Éditions la documentation française

En direction des jeunes

- "Le guide du zizi sexuel", de Zep et Bruller, Éditions Glénat
- "Le dico des filles", de (Auteur), (Illustrations)
- "Le complexe du homard", François et Catherine Dolto, Livre de poche

Brochures :

- "Les filles, les garçons, le guide du corps masculin/féminin", CRIPS
- "Questions d'ados", Conseil Général 93, Éditions Au diable Vauvert
- "Filles et garçons Parlons en", Collectif féministe contre le viol

En direction des professionnels

- "Masculin, féminin, la pensée de la différence", François Héritier, Éditions Odile Jacob, 1996, 2002
- "L'un et l'autre", Elisabeth Badinter, Éditions Odile Jacob, 1986
- "Ainsi soit-elle", Benoite Groult, Livre de Poche, 1977
- "Du côté des petites filles", Elena Gianini Belotti, Éditions des Femmes
- "Sexualité, leur en parler c'est prévenir", Chantal Picod, Éditions Eres
- "Par delà le masculin et le féminin", Claude Levesque, Éditions Aubier
- "Le voile des adolescentes", Marie Rose Moro, l'Autre, Cliniques, culture et sociétés
http://www.clinique-transculturelle.org/pdf/moro_voile.pdf
- "Enquête : Regards croisés adolescents /adultes", résultats d'une étude réalisée par IPSOS Santé pour la fondation Wyeth

BON DE COMMANDE

Tarif

• Pour les particuliers: 22,90 euros
• Pour les institutions: 38 euros (à partir de 2 DVD: 30 euros)
Frais de port : 5 euros pour 1 DVD (2 euros par DVD à partir de 2)
• Pour l'achat de 2 films : - Particuliers : 30 euros les deux
- Institutions: 60 euros + 4 euros de port
• Pour l'achat de 3films : - Particuliers : 45 euros
- Institutions : 90 euros + 6 euros de port
Voir l'ensemble du catalogue (24 DVD) sur le site : ww.lacathode.org

Le Slam du film

Kifé le soleil
Piqûres de moustiques
Des garçons marrants
Des copines trop cool
Pas de cris d'enfants
Le calme, la forêt

Refrain :
La ville me manque
Mais on s'est tapé des barres
La ville me manque
Mais on a bien rigolé

Le journal d'Élise
La caméra d'Elton
Juan crevard de cœur
Notre ami Jérémie
Aude le coquelicot
Karim roi des guebla
Leïla bonne copine

CONTACT

La CATHODE

Gabriel GONNET
06 07 96 04 53
g.gonnet@lacathode.org

collection
UN FILM POUR EN PARLER

La CATHODE - 6 rue Édouard Vaillant 93200 Saint-Denis
01 48 30 81 60 – Fax : 01 48 30 81 26
http://www.lacathode.org
contact@lacathode.org

îledeFrance
Seine-Saint-Denis LE DÉPARTEMENT
GRSP GROUPEMENT RÉGIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE D'ÎLE-DE-FRANCE
Ministère de la Justice